

# *quenya basique*

Leçon n°1 :

comment reconnaître du quenya

par Nancy Martsch

traduit de l'anglais par David Giraudeau



<http://lambenore.free.fr>

## Présentation

Ce texte est issu de l'ouvrage *Basic Quenya* (pp. 1-2), second édition, paru en 1992, à l'occasion du centenaire de la naissance de J.R.R. Tolkien. Il présente quelques techniques permettant de différencier plus facilement le quenya des autres langues elfiques.

*Basic Quenya* (fr. *quenya basique*) est une publication de *Beyond Bree*, un groupe de la société *Mensa*.

## Remerciements

Je remercie Nancy Martsch pour sa permission de traduire ce texte en français et de l'inclure sur ce site internet.

## Abréviations employées

AppE/F	appendices du <i>Seigneur des Anneaux</i> , édition compacte en un seul volume, J.R.R. Tolkien. Éditions Christian Bourgois.
ca.	lat. <i>circa</i> « environ »
C&LI	<i>Les Contes &amp; Légendes Inachevés</i> , édition compacte comprenant également le <i>Silmarillion</i> , J.R.R. Tolkien. Éditions Christian Bourgois. La pagination de l'édition ne contenant que les <i>Contes &amp; Légendes Inachevés</i> peut être obtenue en soustrayant 363 à la pagination indiquée.
cf.	lat. <i>confer</i> « voir aussi »
e.p.	elfique primitif
lat.	latin
M&C	<i>The Monsters &amp; the Critics</i> , J.R.R. Tolkien. Éditions HarperCollins.
ndt	note du traducteur
SdA	<i>Le Seigneur des Anneaux</i> , édition compacte en un seul volume, J.R.R. Tolkien. Éditions Christian Bourgois. Les chiffres romains renvoient au livre, ceux arabes au chapitre.
sic	lat. « ainsi » (après un mot ou une expression pour indiquer que l'on cite textuellement)
Silm	<i>Le Silmarillion</i> , édition compacte comprenant également <i>Les Contes &amp; Légendes Inachevés</i> , J.R.R. Tolkien. Éditions Christian Bourgois.
VT	<i>Vinyar Tengwar</i>

(Une discussion sur les langues est disponible dans l'appendice F du *Seigneur des Anneaux*)

J.R.R. Tolkien créa de nombreuses langues pour son monde imaginaire : le *lendarin*, le *danian*, l'*elfique primitif*, le *quenya*, le *khuṣḍul*, *etc.*, avec la plus grande élaboration pour les langues elfiques. Comment peut-on dire s'il s'agit de *quenya* ? De nombreux « dialectes », tels que le *lendarin*, le *telerin* ou le *sylvain* sont seulement représentés par quelques mots chacun dans le vocabulaire « principal », et sont généralement définis comme tels. D'autres, tels que le *qenya* ou le *gnomique*, ne sont employés que dans la série *The History of Middle-earth*, pas dans *Le Seigneur des Anneaux* ou *Le Silmarillion*<sup>1</sup>. L'*elfique primitif* ou *commun* se trouve principalement dans les discussions linguistiques. La plupart du temps, dans le vocabulaire « principal » (SdA, Silm)<sup>2</sup>, il sera question de l'elfique du non elfique, et le quenya du sindarin. Comment peut-on identifier le quenya ?

## 1. C'est défini comme du quenya

Dans un texte, il est fait référence au quenya comme le « haut-elfique », la « haute langue », la « langue ancienne », *etc.* (beaucoup de matériel linguistique se trouve hors du texte, dans les appendices, les index et les notes de bas de page. Assurez-vous de les lire.) Le sindarin est également nommé « gris-elfique ». La langue elfique ancestrale est « l'elfique primitif » ou « commun ». Dans *An Introduction to Elvish*, Jim Allan le nomme « \*proto-eldarin ». La langue parlée aux Eaux de l'Éveil était de l'elfique primitif, et non la langue connue par la suite comme le quenya.

## 2. Le contexte

Les mots étrangers sont fréquemment, mais pas toujours, imprimés en italiques, en particulier lors de leur première apparition dans un texte. La plupart des toponymes de la Terre du Milieu, et certains noms propres, possèdent un nom étranger, habituellement elfique, et un autre en *langue commune* (en anglais<sup>3</sup>), qui traduit souvent l'elfique. Les noms employés au Rohan sont pour la plupart du *robanais* (anglo-saxons), les mots utilisés par les Orques sont généralement de l'*orquin*<sup>4</sup>, *etc.* Les noms donnés par les Elfes aux Hommes du Gondor sont probablement elfiques.

L'elfique primitif se trouve généralement dans les discussions linguistiques. Les bases et les racines imprimées en lettres italiques ou avec un signe de racine carré [√] sont généralement de l'e.p. L'*elfique sylvain* (« forestier ») fut utilisé en Lórien et à Mirkwood et est associé à ces lieux : voir SdA, AppF (p.

---

<sup>1</sup> Le *qenya* (sans *n*) et le *gnomique* (ou *goldogrin*) n'apparaissent pas non plus dans *Les Contes et Légendes Inachevés*. Néanmoins, ces deux langues furent également présentées dans le fanzine américain *Parma Eldalamberon*, n° 11, 12, 13 et 14. [ndt]

<sup>2</sup> On notera cependant qu'une bonne partie du vocabulaire quenyarain dont nous disposons est issu du cinquième volume de la série *The History of Middle-earth, The Lost Road and Other Writings*, chapitre *The Etymologies*, pp. 339-400. [ndt]

<sup>3</sup> La langue commune était la langue parlée par la majorité des peuples (qu'il s'agisse des Peuples Libres ou même des Orques et autres serviteurs de Sauron) de la Terre du Milieu au Troisième Âge. Dans *Le Seigneur des Anneaux*, Tolkien représenta cette langue par l'anglais (le français dans la VF). La langue commune fut également nommée *Westron* en anglais, diversement traduit en français par *Ouïstrain* (VF du SdA) ou *occidentalien* (traduction d'Édouard Kloczko). [ndt]

<sup>4</sup> Au sujet des langues des créatures de Morgoth, voir notamment l'*Encyclopédie de la Terre du Milieu*, tome IV, *Dictionnaire des langues des Hobbits, des Nains, des Orques & autres créatures de la Terre du Milieu, de Númenor & d'Aman* (pp. 57-77). [ndt]

1222)<sup>5</sup> et les C&LI, chapitre *L'Histoire de Galadriel et Celeborn*<sup>6</sup>. Le sindarin était la langue elfique parlée du Troisième Âge. Il était employé pour les mots et les phrases usuels, pour la majorité des noms propres et des toponymes du Troisième Âge, pour les noms des Intendants du Gondor et les Rois et Capitaines d'Arnor (ceux commençant par *Ar-*), pour la noblesse de Númenor, pour les lieux et les héros du Premier Âge au Beleriand et dans l'*Hymne à Elbereth*<sup>7</sup>. Au Troisième Âge, le quenya était une sorte de latin elfique. Il était employé pour les déclarations officielles, la poésie ou les serments<sup>8</sup>, pour les Rois ou les prétendants au trône du Gondor, pour les personnages royaux et les toponymes de Númenor, pour les noms des Valar et les toponymes d'Aman, dans la *Lamentation de Galadriel* [SdA II-8 p. 412, *ndt*] et la version finale de *The Last Arch* (M&C pp. 221-3).

### 3. Indications internes

En *quenya* comme en anglais, certaines lettres ou combinaisons de lettres sont utilisées tandis que d'autres non. La place de la lettre est également importante : une lettre ou une combinaison de lettres peut être permise au milieu d'un mot, mais pas au début ou à la fin, ainsi *ng* ne peut jamais commencer un mot en anglais (*Nguyen* est étranger) mais peut apparaître ailleurs (**sing**, **finger**). (Note : certains exemples donnés ici ne s'appliquent pas hors du vocabulaire principal).

#### 3.1. quenya

Le quenya possède :

- les lettres *q* et *y* (en tant que consonnes),
- les combinaisons *hl*, *br*, *hy*
- les diphtongues *eu*, *oi*.

La lettre *v* est commune en quenya, plus rare partout ailleurs. La lettre *w* et la combinaison *th* sont rares en quenya, communes en sindarin. Les lettres *x* et *z* sont rares en quenya, inusitées en sindarin, mais communes dans les autres langues (l'elfique primitif fait également usage du *z*)<sup>9</sup>. Les trémas *˘*, employés pour indiquer une voyelle prononcée, sont plus courants en quenya que dans les autres langues.

---

<sup>5</sup> « À cette époque, en Lórien, on parlait le *sindarin* mais avec un « accent » car la plupart des habitants descendaient des Elfes Sylvains. [...] Tous les mots elfiques cités dans le Livre II, chap. 6, 7 et 8 sont en fait du *sindarin*, et il en va de même de la plupart des noms de lieux et de personnes. Mais *Lórien*, *Caras Galadhon*, *Amroth* et *Nimrodel* sont probablement d'origine sylvaine, adaptés en *sindarin*. » [ndt]

<sup>6</sup> C&LI pp. 619-49, voir également les pages suivantes : appendice A, *Les Elfes Sylvains et leur parler* & appendice B, *Les princes sindarins des Elfes Sylvains*, pp. 650-4. [ndt]

<sup>7</sup> SdA II-1 p. 264. On trouve également une étude de cet hymne par Tolkien dans l'ouvrage *The Road Goes Ever On*, pp. 62-7. [ndt]

<sup>8</sup> Concernant les déclarations officielles, on pensera notamment aux paroles d'Elendil, reprise par Aragorn à son couronnement : *Et Eärello Endorena utúlien. Sinome maruvan ar Hildinyar tenn' Ambar-metta!* (SdA VI-5 p. 1032). Pour les serments, voir le serment de Cirion : *Vanda sina termaruva Elenna-nóreo alcar enyalien ar Elendil Vorondo voronwë. Nai tirwantes i hárar mabalmassen mi Númen ar i Eru i or ihyë mabalmar eä tennoio* (C&LI p. 704). Pour la poésie, voir la *Lamentation de Galadriel* dont il est question plus loin dans le texte. [ndt]

<sup>9</sup> Voir notamment l'usage courant de la lettre *x* en *valarin* ou *z* en *adunaïque*. [ndt]

### 3.2. Non quenya

Non quenya :

- la lettre *y* employée comme voyelle,
- les combinaisons *ch, dh, gh, lh, mh, rh*,
- les diphtongues *ae, oe, am, em, iv*.

L'accent circonflexe ( ^ ) n'est généralement pas quenyarin. Les marques de longueur ˉ [également nommée *macron*, *ndt*] ou de brièveté ˘ [également nommé *brève*, voir aussi l'*hatchek* ˇ assez similaire, *ndt*] sont généralement réservées aux discussions linguistiques, à l'elfique primitif et au quenya. Elles ne sont [généralement] pas employées en quenya dans le texte<sup>10</sup>.

### 3.3. Non elfique

N'est pas elfique :

- la lettre *j*,
- les combinaisons *sh* ou *zʰ*<sup>11</sup>.

### 3.4. Formation de mots

#### 3.4.1. Début de mot

quenya : *bl-, br-, by-*.

Non quenya : *b, d, dh, g, io, kb, lh, mb, mh, nd, ng, rh*.

#### 3.4.2. Milieu de mot

quenya :

- *b* est **toujours** précédé par *m* et **toujours** en milieu de mot<sup>12</sup> [e.g. *imbe* 'vallon, val profond', *ndt*].
- *d* est **toujours** précédé par *l, n* ou *r* et **toujours** en milieu de mot [e.g. *alda* 'arbre', *ando* 'porte' et *narda* 'nœud', *ndt*].

Non quenya : les mots employant *b, d* ou *g* seuls, dans d'autres combinaisons ou également en positions initiale ou finale.

#### 3.4.3. Fin de mot

La plupart des mots du quenya se terminent par une voyelle. Les autres doivent se terminer par *l, n, r, s* ou *t*<sup>13</sup>. De fait, les mots se terminant majoritairement par des consonnes ou employant une consonne non listée par Tolkien peuvent ne pas être du quenya.

---

<sup>10</sup> C'est effectivement le cas dans les ouvrages tels que le SdA, le Silm ou les C&LI. Néanmoins, on trouve de nombreux exemples de termes quenyarins avec des macrons et des brèves dans la collection *The History of Middle-earth*, même dans des textes de nature non linguistique. [ndt]

<sup>11</sup> Que l'on trouve notamment dans l'inscription en *parler noir* de l'Anneau Unique, avec les termes *ash nazg* 'un anneau'. [ndt]

<sup>12</sup> Seule exception connue : le q. *ulban* 'bleu', issu du valarin (Q&E p. 399). [ndt]

### 3.4.4. Longueur des mots

Le quenya préfère les mots longs et polysyllabiques. Le sindarin préfère les mots courts, principalement mono ou dissyllabiques. L'*adunaïque*, le *khuḏdul* ou la *langue noire* emploient également des mots longs, mais ils contiennent des lettres, des combinaisons de lettres ou des terminaisons différentes de celles du quenya.

## 4. Grammaire

Chaque langue possède sa propre grammaire distinctive. Les terminaisons adjectivales courantes en quenya sont *-ëa*, pluriel *-ië* [e.g. *laurëa*, pl. *laurië* 'doré(s)'], la terminaison *-ya* est également courante : *númenya* 'matinal', *ndt*]. De nombreux adjectifs sindarins se terminent par *-ui* ou *-en* pluriel *-in* [e.g. *abonnen* pl. *ebannin* 'né plus tard, né après', *annui* 'occidental' ; on notera également la terminaison *-eb* dans *aglareb* 'glorieux', *caaleb* 'alité, malade', *deleb* 'horrible, abominable, répugnant', *ndt*].

L'impératif se termine par *-a* en quenya, *-o* en sindarin.

## 5. Exemples de mots trompeurs

*Imrahil* est adunaïque<sup>14</sup> (AppE p. 1201)

*simbelmynë* ou *Halifirien* sont rohanais [= vieil anglais, *ndt*] (VT42 p. 20)

*Boromir* est un mélange de sindarin et de quenya (AppF p. 1223)

*Balchoth* est un mélange d'occidentalien et de sindarin (C&LI p. 711 note 24)

*Forgoil* est dunlandais (AppF p. 1224)

*Nimrodel*, *Caras Galad(h)on*, *Legolas* et *Amroth* sont sylvains (AppE p. 1222, *Letters* p. 282, C&LI p. 651)



---

<sup>13</sup> Conformément à la déclaration de Tolkien dans l'une de ses lettres : « Le q[uenya] autorisait, favorisait en fait, les 'dentales' *n, l, r, s, t* comme consonnes finales : aucune autre consonne finale n'apparaît dans les listes q[uenyarines]. » (*Letters* p. 425, *lettres* pp. 593-4, lettre n° 347). [ndt]

<sup>14</sup> Dans leur dictionnaire d'adunaïque (VT25 pp. 16-7), Carl F. Hostetter et Patrick H. Wynne font remarquer la présence de l'élément *Imra-* dans *Imrazôr* et *Imrahil* et que l'élément *-bil* signifie probablement \*'héritier, suivant, fils ou fille' et ainsi qu'*Imrahil* pourrait peut-être signifier \*'héritier d'Imrazôr'. [ndt]